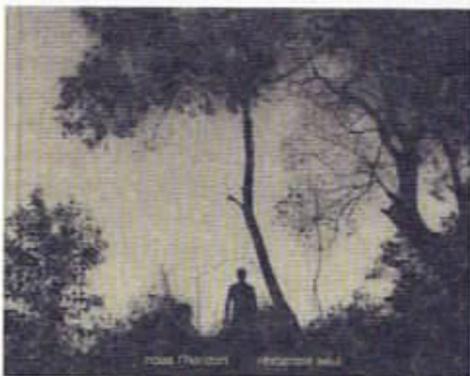


## Beaux livres

# DES IDÉES DE CADEAUX POUR LES FÊTES

Notre sélection de livres d'art à offrir parmi les parutions de 2023.



## L'horizon vivant de Jean-François Spricigo

Le Bec en l'air sort un très beau livre de nature du photographe belge, récompensé par le prix Nadar Gens d'images 2023.

«Le peu que je sais, je le tiens de l'observation de la nature sauvage précisément, jamais dénuée de sens, toujours elle harmonise», écrit Jean-François Spricigo. Ses images font écho à cette philosophie, comme autant de récits de ses cheminements le long des littoraux ultramarins sur l'île de la Réunion, à Mayotte et en Guyane. «Ne laissez rien s'immiscer entre la lumière et vous. Respectez les hommes, mais seulement comme des frères», rappelle, en exergue, un extrait d'un texte de Henry David Thoreau. Ce paradis originel, l'artiste, né en 1979 à Tournai, en Belgique, le saisit dans une soixantaine de photographies en noir et blanc et en couleurs d'une vibrante sensibilité, aux tonalités délicates, au grain soyeux de fusain – portraits, petit singe, oiseau, arbre sur la plage, piton couvert d'une végétation tropicale dans la brume, ciel d'orage sur un océan à la Gustave Le Gray.

La qualité de l'impression et les partis pris de mise en page rendent justice à son regard humaniste et émerveillé devant l'immensité du vivant. Jean-François Spricigo a réalisé les photographies de ce livre lors de trois longs voyages en outre-mer, avec l'appui du Conservatoire national du littoral et dans le cadre du programme artistique Mondes nouveaux, à l'initiative du ministère de la Culture, dont il est l'un des lauréats. Le livre, qui a reçu le prix Nadar Gens d'images 2023, s'accompagne de plusieurs textes, dont l'un a fait l'objet d'un spectacle mêlant photographies, vidéos et musique, mis en scène et interprété par l'artiste, associé depuis 2014 au Centquatre-Paris.

STÉPHANE RENAULT

Jean-François Spricigo, *Nous l'horizon resterons seul*, textes de Jean-François Spricigo et de Thierry Gillybauf, Marseille, Le Bec en l'air, 2023, 128 pages, 45 euros.

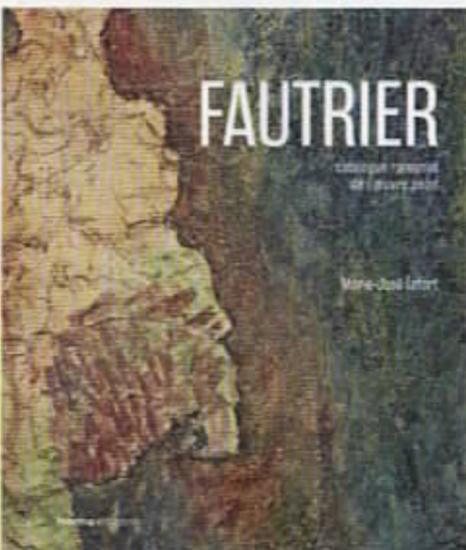
## Jean Fautrier l'œuvre à part

Les Éditions Norma signent un remarquable et attendu catalogue raisonné du travail du peintre français.

Formé à la Royal Academy de Londres, couronné du prix de peinture de la Biennale de Venise en 1960, soit quatre ans avant sa disparition, Jean Fautrier est un artiste majeur du XX<sup>e</sup> siècle. La publication de ce premier catalogue raisonné de son œuvre peint, signé Marie-José Lefort, retrace son parcours, du réalisme de ses débuts, dans les années 1920 et 1930, à l'abstraction ou l'art dit «informel» à partir des années 1940, notamment ses poignantes séries engagées *Otages* (1943-1945) ou *Partisans* (1956). «Le chemin de Fautrier est marqué par son non-vouloir, le refus des écoles établies, ce qui lui vaut en 1928 le titre de "Rimbaud de la peinture"», écrit dans la préface Dieter Schwarz, ancien directeur du Kunstmuseum Winterthur.

Pour Jean Fautrier : «La peinture est une chose qui ne peut que se détruire, qui doit se détruire, pour se réinventer.» Inclassable, le peintre, né en 1898, fut proche des grandes figures intellectuelles de son époque – Jean Paulhan, Paul Éluard, René Char ou André Malraux. Des documents d'archives rappellent aussi combien il fut influent : «Ma pensée est toute remplie de Fautrier. De sa personne, de son art», écrit Jean Dubuffet en 1945. Georg Baselitz reconnaît quant à lui : «Je n'ai pas pu empêcher l'influence de Fautrier sur mon propre travail. Elle n'a peut-être pas été flagrante jusqu'à présent, mais elle a toujours été là.» À l'écart, Jean Fautrier a fait de la peinture une quête métaphysique dans la matière. «Voilà le solitaire capable de dominer une génération, la nôtre», salue Pierre Restany dans un catalogue d'exposition en 1957. «Son œuvre reste un œuvre secret pour amateur de secrets», résume Fabrice Hergott, directeur du musée d'Art moderne de Paris. «À la fois brutal et précieux, il gagne, avec le temps, une présence sans équivalent.» S.R.

Marie-José Lefort, *Fautrier, catalogue raisonné de l'œuvre peint*, Paris, Éditions Norma, 2023, 632 pages, 1250 illustrations, 150 euros.



## Le Dit du Genji et ses images

Le célèbre roman médiéval japonais est réédité par les Éditions Diane de Selliers, en regard des peintures qu'il n'a cessé d'inspirer dès le XI<sup>e</sup> siècle.

En 2007, les Éditions Diane de Selliers ajoutaient à leur catalogue de beaux livres rares cet ouvrage écrit entre 1005 et 1013, devenu une référence. Distingué dès l'année suivante pour sa contribution au rayonnement international de la littérature et de l'art japonais par le ministère de la Culture du Japon, puis en 2009 par le Grand Prix du jury de La Nuit du livre, il a reçu en 2018 le prix d'honneur du ministre des Affaires du Japon. Épuisé, il est réédité en Petite Collection à l'occasion de l'exposition «À la cour du Prince Genji» au musée national des Arts asiatiques – Guimet, à Paris (du 22 novembre 2023 au 25 mars 2024).

Dans la traduction de René Sieffert, ce chef-d'œuvre de la littérature médiévale du pays du Soleil-Levant, rédigé au début du XI<sup>e</sup> siècle par Murasaki-Shikibu, dame de compagnie de l'impératrice Fujiwara Akiko, narre les aventures politiques et galantes du prince Genji le Radieux dans l'atmosphère de la cour de Heian, l'actuelle Kyoto. En regard du texte, considéré comme le premier roman psychologique au monde, l'iconographie d'un raffinement extrême reproduit 520 œuvres en couleurs du XI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, pour la plupart inédites en Occident – dont l'intégralité des plus anciens fragments de rouleaux subsistant au Japon. Ces œuvres inestimables sont commentées par Estelle Leggeri-Bauer, directrice du département d'études japonaises à l'Inalco et spécialiste de la peinture narrative japonaise et des *Genji-e* (littéralement les «images du Genji»). S.R.

Murasaki-Shikibu, *Le Dit du Genji illustré par la peinture traditionnelle japonaise*, traduction de René Sieffert, préface de Midori Sano, Éditions Diane de Selliers, 2023, 3 volumes reliés et un livret d'accompagnement sous coffret, 312 pages, 520 illustrations, 165 euros.

## Pompéi intime

Dans un magnifique album photographique, Luigi Spina immerge le lecteur au cœur des demeures de la ville antique.

On connaît la propension de 5 Continents Éditions – maison indépendante fondée en 2002 par Eric Ghysels – à s'emparer des sujets les plus variés pour les restituer sous un jour inédit, aux antipodes des *coffee table books* décoratifs ou des publications savantes académiques. Fruit d'une collaboration étroite entre le Parc archéologique de Pompéi et l'éditeur milanais, un remarquable ouvrage consacré à la cité vésuvienne dévastée en 79 a ainsi vu le jour. Et le résultat est d'une poésie infinie.

Profitant de la crise sanitaire pour arpenter en solitaire le moindre recoin de la ville antique, le photographe Luigi Spina a pu poser ses objectifs en toute liberté sur ce site, abandonné miraculeusement par les hordes de touristes. De cette fréquentation intime sont nés plus de 1450 clichés pris à la lumière naturelle, qui restituent à merveille les surfaces épauprées des murs des demeures patriennes, les subtils accords chromatiques des fresques et des mosaïques, le fascinant labyrinthe des cours intérieures et des jardins...

Bien davantage qu'un livre d'archéologie, ce vagabondage poétique a des allures de méditation métaphysique sur la beauté des ruines et la fragilité de l'existence. «Voilà ce qu'est Pompéi : une trouée temporelle dans la vie des autres», résume joliment Luigi Spina.

BÉRÉNICE GEOFFROY-SCHNEITER

*Intérieurs pompéiens*, photographies de Luigi Spina, textes de Gabriel Zuchtriegel, Massimo Osanna, Carlo Rescigno, Giuseppe Scarpati et Luigi Spina, Milan, 5 Continents, 2023, 480 pages, 274 illustrations, 150 euros.

